

Le *Jardinet de poésie* fut publié à Lyon, en 1600, chez Claude Morillon, imprimeur de de la duchesse de Montpensier, avec le même portrait surmontant les vers suivants :

Peintre, que te sert-il de peindre en cet ouvrage
D'un art parfait le corps? Tu trompes ton pinceau.
Pour peindre mon GAMON, pein le neufvain troupeau,
Et tu peindras alors et l'esprit et l'image.

TI. D. CH.

Dans ce volume apparaît pour la première fois le petit poème intitulé : le *Trésor des Trésors*, qui fut ensuite reproduit dans les *Muses ralliées* et le *Parnasse françois*, deux recueils du temps. Le *Trésor des Trésors*, qui roule sur la pierre philosophale, fut imprimé à part à Lyon, en 1610, in-12, « revu et augmenté par l'auteur, » avec un *Commentaire de Henri de Linthaut, sieur de Mont-Lion, docteur en médecine*. Dans cette édition, le poète a fondu dans le *Trésor des Trésors* une autre pièce du *Jardinet de poésie*, intitulée : *Discours de l'astronomie inférieure*. Le *Commentaire* est intercalé dans le texte, et l'ouvrage est dédié au roi d'Angleterre. Le catalogue de Filheul, 701, avait indiqué cet ouvrage comme inédit, mais l'erreur fut relevée dans le *Journal de Paris*, 1779, n° 134. Le *Journal de Paris* dit que l'abbé Dufresnoy, dans sa bibliothèque ou catalogue des auteurs de philosophie hermétique, signale deux éditions du *Trésor des Trésors*, dont l'une en deux volumes, de Lyon 1616, l'autre de Lyon 1610 avec *Commentaire Linthaut*, celle-ci portant les mots « revu et augmenté par l'auteur », ce qui indique une première édition (sans doute celle du *Jardinet de poésie*). Nous n'avons pu trouver celle de Lyon 1616 dont il est ici question, et nous avons tout lieu de croire qu'elle n'existe pas.

La *Muse divine* parut pour la première fois, en 1600, dans le *Jardinet de poésie*, mais elle fut ensuite réimprimée à part à Lyon 1608, avec des additions considérables, puisque son chiffre primitif de cinquante pages se trouve élevé, dans cette édition, à cent cinquante.

Vint enfin le principal ouvrage de Gamon : *La Semaine, ou Création du Monde contre celle de du Bartas*, dont la première édition, in-12, est de Claude Morillon, Lyon, 1609. Une autre édition sortit, la